

Monographie

de la commune de Daux

Canton de Grenade.

Chapitre I^{er}

Situation géographique; limites; étendue; distance aux chefs lieux du canton, de l'arrondissement, du département; description physique du pays; relief du sol: montagnes; nature des roches qui les constituent, curiosités naturelles; richesses du sol; cours d'eau, leurs débits; leurs crues; gués; canaux; lacs.

Eaux potables;

Sources thermales et autres; leur débit; leurs propriétés; stations thermales; leur fréquentation;

Altitude; climat; vents; pluies, température; salubrité.

La commune de Daux, située dans le nord du département de la Haute-Garonne, fait partie de la région basse ou des plaines de ce département. Elle est limitée au nord par la commune de Merville, à l'est par celle d'Aussou, au sud-est par celle de Mondonville, au sud par celle de Lignac et à l'ouest par celle de Montégut-sur-Save. Elle est donc à la limite des trois cantons de Grenade, de Toulouse ouest

et de Leguvin.

La surface totale de la commune, d'après la matrice cadastrale, est de 1497 hectares 93 centiares, et, d'après l'annuaire du département, elle est de 1670 hectares. Cette différence doit provenir de ce que la surface de la partie de la forêt de Bouconne qui appartient au territoire de la commune doit être comprise dans ce dernier nombre.

La plus grande longueur, non compris la forêt de Bouconne, serait de cinq kilomètres six cents mètres d'après le plan cadastral dressé en 1823 par M^r Bellot, géomètre en chef. La plus grande largeur de l'est à l'ouest est de trois kilomètres quatre cents mètres.

La distance qui sépare le village de Daus de Grenade, son chef-lieu de canton, est de onze kilomètres; et celle de Daus à Toulouse, chef-lieu de l'arrondissement et du département est environ de vingt kilomètres cinq cents mètres.

Le territoire de la commune de Daus n'est presque qu'un vaste plateau. Il n'y a qu'un très petit vallon, qui commence au village et qui se termine à la vallée de la Save. Au milieu de ce vallon coule le Ribarot. Les collines de la Save traversent la commune d'ouest au sud au nord et est. Elles sont à la limite des communes de Montégut et de Daus.

On ne rencontre pas dans la commune de curiosités naturelles. Le sol est argilo-siliceux. La couche arable varie de quelques centimètres à plusieurs mètres d'épaisseur. Nulle part, ~~on ne rencontre des rochers~~ dans la commune, on ne rencontre des roches. Aussi voit-on

3

toutes les maisons construites en briques et en cailloux, ces derniers proviennent du lit de la Garonne. Quant aux briques, elles ne sont la plupart, que de la terre pétrie, puis séchée au soleil.

Il n'y a qu'un seul cours d'eau important qui arrose la commune, c'est le Ribarot, affluent de la Save. Ce ruisseau prend sa source aux environs du village. Il est alimenté par de très nombreuses sources qui sont très abondantes. Il n'a pas un kilomètre de parcours qu'il coule suffisamment pour entretenir un réservoir capable de fournir l'eau nécessaire pour mettre une meule de moulin en mouvement. Il coule constamment et donne à peu près le même volume d'eau en été ~~qu'en~~ en hiver. A deux kilomètres et demi de sa source il a assez de force pour faire mouvoir à la fois les deux meules d'un moulin. Il a deux affluents: le ruisseau de Périac et celui de Matchazé. Le ruisseau de Périac quoique long de plusieurs kilomètres n'est qu'un large fossé servant d'écoulement aux eaux du plateau. Pendant la période des pluies, il grossit très rapidement et ressemble à un torrent. Il n'est pas rare de le voir déborder après un grand orage. Il se jette dans le Ribarot à l'endroit appelé Marions. L'autre affluent, le ruisseau de Matchazé est alimenté par quelques bonnes sources. L'été il ne coule pas. Il sert aussi d'écoulement aux eaux du plateau comme le ruisseau de Périac. Ce dernier est au sud tandis que l'autre est au nord de la commune.

Lorsqu'on creuse le sol, on rencontre généralement des sources très abondantes.

4

Aux environs du village, il y en a beaucoup qui sont au niveau du sol et qui sont renommées dans la commune pour leur légèreté et pour la cuisson des légumes. De ce nombre sont les fontaines du Luchaut et du Prus.

L'altitude varie dans la commune de 174 mètres à 178. Le plateau a une altitude constante de 176 mètres.

Le climat est en général assez doux. On y ressent plus les effets de la chaleur qu'^{au} du froid.

Les vents les plus connus des habitants sont ceux du midi qu'ils désignent vulgairement sous le nom de vent d'autan. Ceux du sud-ouest du nord et du nord-ouest ne sont pas si fréquents. Le vent du sud-ouest est froid et amène la pluie.

Pendant l'automne, l'hiver et le printemps les pluies sont assez abondantes. Mais pendant l'été, il pleut rarement, ainsi la sécheresse empêche-t-elle les cultivateurs de se livrer à certaines cultures telles que les légumes et même le maïs.

Pendant l'hiver, la neige ne fait que de courtes apparitions, car elle disparaît très vite fondue par le moindre vent.

La température moyenne est de 13 à 14°. Il faut un hiver rigoureux pour que le thermomètre descende à quelques degrés au-dessous de zéro.

Par sa situation la commune de Daur jouit d'une excellente salubrité. Jamais on n'a vu dire qu'une épidémie quelconque y ait sévi avec rigueur. Les rues sont larges et bien entretenues. De chaque côté il y a un ruisseau fait avec des paves pour l'écoulement des eaux. On n'y voit

5
plus, comme dans certains villages, du fumier dans
les rues et encore moins de la paille destinée à
devenir du fumier. Les maisons anciennes ont été
démolies et les nouvelles sont percées de larges
et hautes ouvertures qui tout en laissant pénétrer
la lumière dans les appartements, y laissent arriver
et air pur et salubre de la campagne. Les
habitants sont propres et soigneux. Il y a
cependant quelque chose qui fait tache sur
cette exquise propreté. Ce sont deux larges fossés
qui autrefois entouraient le village et qui ont
été comblés en partie. Ces fossés se remplissent
d'eau à la saison des pluies; les oiseaux de
basse-cour vont y barbotter et la chaleur de
l'été aidant, elle se corrompt facilement. S'ils
ont trouvé grâce devant une municipalité
jalouse de donner à son village un air coquet
et propre, ce n'est que pour avoir de l'eau
sous la main en cas d'incendie, car ces fossés
sont à côté des maisons. Dans les fermes on
voit encore le fumier mis en tas à quelques
pas de la porte; aussi pendant l'été, il est une
source de chaleur et de mauvaises odeurs qui
importunent les gens de la ferme.

Chapitre II

Chiffre de la population d'après le recensement de 1881. Ce chiffre
tené-il à augmenter ou à diminuer? Pour quelles causes?

Division en sections, hameaux, quartiers. - Population
approximative de chaque groupe; nombre de feux;